LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE DES JEUNES ENFANTS ET LES PRATIQUES LANGAGIÈRES AU SEIN DES FAMILLES AU LUXEMBOURG

Une enquête du Service national de la jeunesse



Impressum

Éditeur Service national de la jeunesse
Crédits photos Shutterstock, Kelly Sikkema (unsplash), Billart (Bernhard Ollinger)
ISBN 978-2-919796-78-6
Layout et réalisation Repères Communication ***Date de parution*** 06.2023

Table des matières

Introduction ... **3**

I. **Approche de l'enquête** ... **7**
Questionnaire ... 8
Participants ... 10
Informations concernant les parents ... 10
Informations concernant les enfants ... 10
Analyse des données ... 11
Limitations de l'enquête ... 11

II. **Les pratiques langagières au sein des familles** ... **13**
Interactions entre enfants et parents ... 14
Langues parlées aux enfants ... 14
Langues parlées par les enfants ... 16
Interactions entre enfants et fratrie ... 18
Langues de lecture de livres ... 20
Langues des chansons ... 21
Langues à la télévision ... 22

III. **Exemples de profils linguistiques d'enfants** ... **25**
Enfant A ... 26
Enfant B ... 27
Enfant C ... 28

IV. **Discussion** ... **29**

V. **Conclusion** ... **32**

Annexe ... **34**
Liste complète des langues parlées au sein des familles ... 34

Références ... **35**



INTRODUCTION

Le multilinguisme est une réalité vécue au quotidien au Luxembourg. En tant que société multilingue et multiculturelle, le Luxembourg est un véritable microcosme de l'Europe dans lequel l'utilisation flexible et dynamique de plusieurs langues est une pratique très couramment partagée (Gilles & Moulin, 2009).



Depuis 2017, l'**éducation plurilingue dans la petite enfance** est ancrée au sein des structures d'éducation et d'accueil au Luxembourg. Le dispositif vise à éveiller chez les enfants l'envie de parler, la curiosité pour différentes langues ainsi qu'à soutenir l'acquisition du langage et le plurilinguisme. En permettant aux jeunes enfants de se familiariser avec les langues luxembourgeoise et française dès leur plus jeune âge, tout en respectant leurs langues familiales, l'éducation plurilingue a pour but d'accroître l'égalité des chances et la participation de tous les enfants (MENJE & SNJ, 2021). Depuis son introduction, l'éducation plurilingue a commencé à porter ses fruits, comme le décrit l'OCDE dans son bilan approfondi du dispositif de l'éducation et de l'accueil de la petite enfance (secteur de l'éducation non normelle au Luxembourg)[1] :

> « Le programme de l'éducation plurilingue pour l'éducation non formelle est ambitieux et sophistiqué, et se fonde sur la recherche et les meilleures pratiques pour les enfants en âge de fréquenter les services d'éducation et d'accueil. Le Luxembourg a également une approche très innovante du multilinguisme et consacre des ressources et des politiques impressionnantes à cet objectif. Ces dernières années, l'attitude du personnel à l'égard du plurilinguisme et des langues des enfants parlées en famille s'est considérablement améliorée. Avant la mise en œuvre du programme, non seulement l'utilisation des langues parlées en famille n'était pas encouragée, mais des études ont montré qu'elle était parfois interdite. Aujourd'hui, la plupart du personnel a une bonne compréhension des principes de l'éducation plurilingue et accueille favorablement les langues familiales des enfants. » (traduit de OECD, 2022, p. 62)

[1] Strengthening Early Childhood Education and Care in Luxembourg – A Focus on Non-Formal Education. https://www.oecd.org/education/strengthening-early-childhood-education-and-care-in-luxembourg-04780b15-en.htm

Comme le montrent de nombreuses études, un environnement éducatif respectueux de toutes les langues familiales des enfants favorise en premier lieu le développement du langage, l'acquisition de nouvelles langues ainsi que le développement général des jeunes enfants (García & Li Wei, 2014; Hélot, 2018 ; Kirsch & Duarte, 2020 ; Mortini, 2022). Cependant, comme l'a souligné le Conseil scientifique pour l'éducation plurilingue dans la petite enfance[2], il manquait des données sur les pratiques langagières au sein des familles.

Pour pallier cette lacune, le Service national de la jeunesse (SNJ) a lancé une enquête s'échelonnant de septembre à octobre 2021 afin de collecter les données manquantes sur les langues parlées au sein des familles des enfants de 0 à 4 ans. Cette initiative rejoint également la recommandation de l'OCDE qui considère comme prioritaire la collecte systématique d'informations sur les caractéristiques et les profils linguistiques des enfants et des familles concernés par les services d'éducation et d'accueil de la petite enfance (OECD, 2022, p. 79).

Le SNJ tient à remercier Monsieur Marco Schockmel de l'Institut national de la statistique et des études économiques du Grand-Duché de Luxembourg (STATEC) ainsi que Madame la Professeure Claudine Kirsch de l'Université du Luxembourg pour leur aide pendant l'élaboration du questionnaire et l'analyse des données. Le SNJ tient également à remercier Madame Rima Abobaker, Monsieur Rico Costa et Monsieur Christoph Jan Longen pour les traductions du questionnaire, ainsi que Madame la Professeure Christine Hélot pour la relecture du rapport.

[2] Le Conseil scientifique pour l'éducation plurilingue est composé d'experts scientifiques nationaux et internationaux qui accompagnent la mise en oeuvre du programme de l'éducation plurilingue dans la petite enfance au Luxembourg.



I.

APPROCHE DE L'ENQUÊTE



Questionnaire

Un ensemble de questions a été élaboré en collaboration avec différents membres du Conseil scientifique et l'Institut national de la statistique et des études économiques du Grand-Duché de Luxembourg (STATEC[3]). Afin d'atteindre les parents[4] ayant des enfants âgés de 4 ans ou moins et résidants au Luxembourg, une lettre rédigée en sept langues - luxembourgeois, allemand, français, anglais, portugais, arabe et polonais - leur a été envoyée. Grâce à un code QR et un lien, les parents pouvaient accéder au questionnaire en ligne, disponible en six langues.

Le questionnaire comprenait 28 questions, réparties en quatre sections. La première section regroupait des questions sur les données biographiques des enfants (l'âge ; le pays de naissance ; la nationalité). La deuxième section portait sur les langues parlées au sein des familles (lors de l'interaction entre parents et enfants et entre frères et sœurs ; lors de la lecture de livres ; en chantant des chansons ; en regardant la télévision). La troisième partie se concentrait sur les langues utilisées lors de la prise en charge des enfants par des tiers (à la crèche ; dans le cadre de l'éducation précoce ; autre). La quatrième section comprenait des questions sur les données biographiques des parents (l'âge ; le pays de naissance ; la nationalité ; le canton de résidence ; les qualifications).

Une question ouverte a été posée à la fin du questionnaire afin de savoir si les parents souhaitaient partager davantage d'informations au sujet des langues de leurs enfants.

[3] https://statistiques.public.lu/fr/statistique-publique/statec.html

[4] Le terme « parents » utilisé dans ce rapport inclut les mères, pères et les tuteurs légaux.



Participants

Informations concernant les parents

Après révision et épuration des données, les réponses de 8 342 parents ont été incluses dans les résultats présentés ci-après. La majorité des réponses proviennent des mères (66,5%), suivies des pères (31,2%) ou des tuteurs légaux (0,4%). 1,9% des réponses recueillies ne contiennent aucune indication par rapport à la relation avec l'enfant. La nationalité des participants à l'enquête la plus fréquente est la nationalité luxembourgeoise (44,3%), suivie par la nationalité portugaise (14,5%) et française (13,1%).

Informations concernant les enfants

Le nombre d'enfants âgés de 4 ans ou moins concernés par les réponses des parents s'élève à 10 090, ce nombre ayant été pondéré pour chaque âge.

Âge des enfants	Nombre d'enfants considérés dans l'enquête	Nombre total d'enfants au Luxembourg (STATEC, 2022)
Moins d'un an	1 996	6 671
1 an	1 996	6 670
2 ans	2 013	6 724
3 ans	2 034	6 803
4 ans	2 051	6 857
TOTAL	10 090	33 725

Au total 124 nationalités ont été indiquées dans le cadre de la présente enquête, la majorité des enfants n'ayant qu'une seule nationalité (7 267). Les nationalités les plus représentées, seules ou en combination avec d'autres, sont les nationalités luxembourgeoise (54,1%), française (15,8%) et portugaise (12,0%).

La nationalité luxembourgeoise est la plus courante (n = 5 458). Dans 1 620 des 5 458 cas (29,7%), elle est combinée avec au moins une autre nationalité.

Analyse des données

L'analyse statistique des données quantitatives a été faite avec recours au logiciel IBM SPSS Statistics v.28 et s'est concentrée sur l'analyse de fréquence. Concernant l'épuration des données, seuls les questionnaires qui ont été entièrement remplis ont été analysés. En outre, les données ont été pondérées par rapport à la population totale du Luxembourg dans cette tranche d'âge, selon les données du STATEC (janvier 2022).

Les réponses des parents à la question ouverte demandant des informations supplémentaires sur les langues de leurs enfants ont enrichi l'enquête avec 56 pages de données qualitatives, qui ont été analysées sur la base d'une analyse thématique (Clarke & Braun, 2013). Le codage des réponses des parents a permis d'identifier différents thèmes tels que «le souhait d'un meilleur accès à des ressources en luxembourgeois» ou «la volonté de promouvoir l'allemand».

Limitations de l'enquête

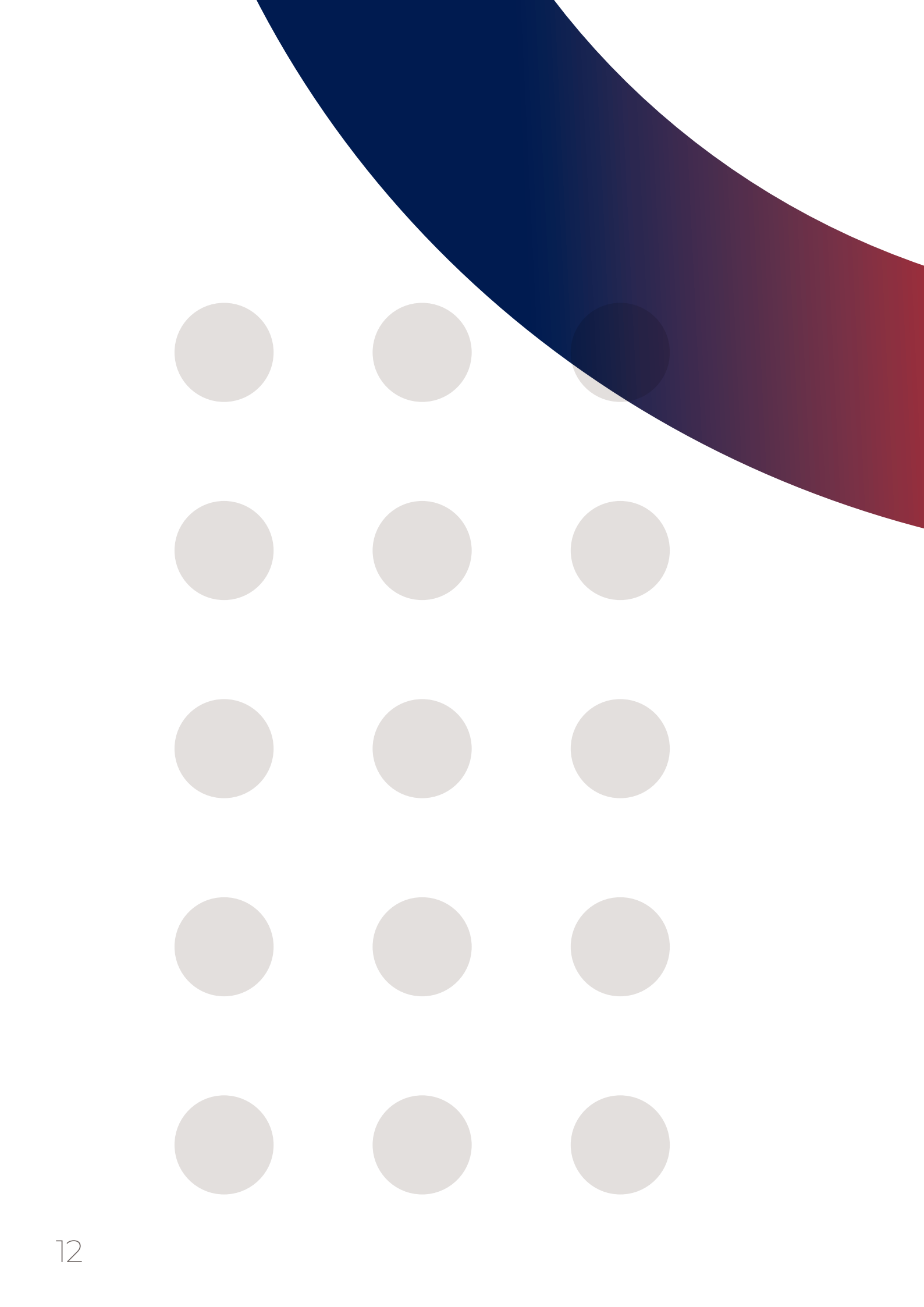
Il convient de noter que la réalisation d'une enquête quantitative auprès d'enfants âgés de 4 ans ou moins comporte des limites évidentes dues à leur jeune âge et ainsi à l'impossibilité de répondre à des questions complexes. Il était donc nécessaire de se renseigner auprès des parents sur les pratiques langagières de leurs enfants.

En outre, la possibilité de biais ne peut être exclue, notamment en raison de la lettre d'accompagnement envoyée aux parents en guise d'accès au questionnaire. En effet, celle-ci souligne l'importance du développement langagier des enfants et pourrait avoir amené certains parents à indiquer toutes les langues qu'ils utilisent dans leur vie quotidienne, sans faire de distinction en termes de fréquence, d'intensité et/ou de durée d'utilisation et d'écoute des langues.

De plus, le questionnaire ne comprend pas de questions concernant le statut socioéconomique des familles[5]. Or, comme le montrent les rapports nationaux sur les épreuves standardisées (ÉpStan) et les études PISA, le milieu socioéconomique et les langues parlées au sein des familles sont des variables particulièrement importantes pour l'apprentissage des langues et performances scolaires des enfants (Hornung et al., 2021 ; Sonnleitner et al., 2021). Etant donné que le contexte socioéconomique et culturel et les langues parlées au sein des familles sont très fortement liés, notamment au Luxembourg, il ne suffit pas de considérer ces caractéristiques de manière isolée (ibid.). Cependant, l'objectif de la présente enquête ne consiste pas à mesurer les compétences linguistiques des enfants, mais à gagner une vue d'ensemble des langues avec lesquelles les jeunes enfants sont en contact.

Finalement, il faut remarquer que les résultats sont basés sur les réponses des parents et non sur des observations par des personnes extérieures aux familles et qui sont, de facto, plus neutres.

[5] Un rapport détaillé sur l'éducation et l'accueil des jeunes enfants au Luxembourg et les associations avec les performances scolaires au Cycle 2 intitulé «Early childhood education and care in Luxembourg : Attendance and associations with early learning performance» a été publié en mai 2023 par le «Luxembourg Centre for Educational Testing – LUCET» (https://orbilu.uni.lu/handle/10993/54926).



II.

LES PRATIQUES LANGAGIÈRES AU SEIN DES FAMILLES



La première partie des résultats de l'enquête présente les pratiques langagières au sein des familles, notamment les langues entendues et parlées par les enfants en interaction avec leurs parents et leur fratrie.

Par la suite seront analysées les langues entendues par les enfants lors de la lecture de livres, lors de l'écoute de chansons et lorsqu'ils regardent la télévision.

Interactions entre enfants et parents

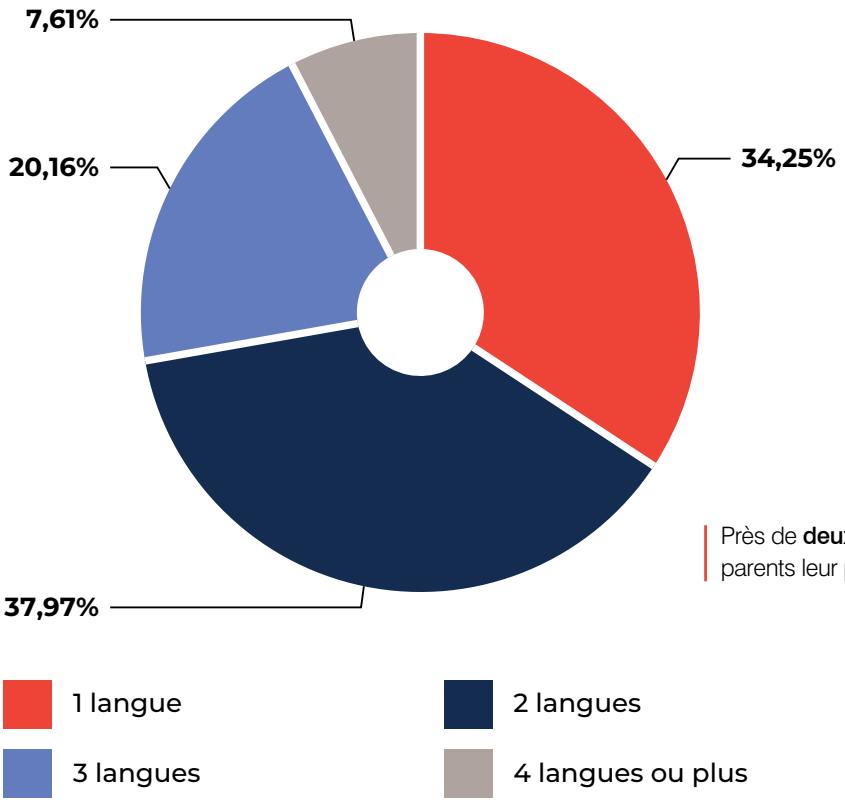
Langues parlées aux enfants

- Dans quelle(s) langue(s) parlez-vous principalement à vos enfants ?
- Dans quelle(s) autre(s) langue(s) parlez-vous encore à vos enfants ?

Les réponses à ces questions concernent **10 090 enfants.**

Nombre de langues parlées aux enfants
(n = 10 090 enfants)

Figure 1



Près de **deux** tiers des enfants entendent leurs parents leur parler dans **deux langues ou plus.**

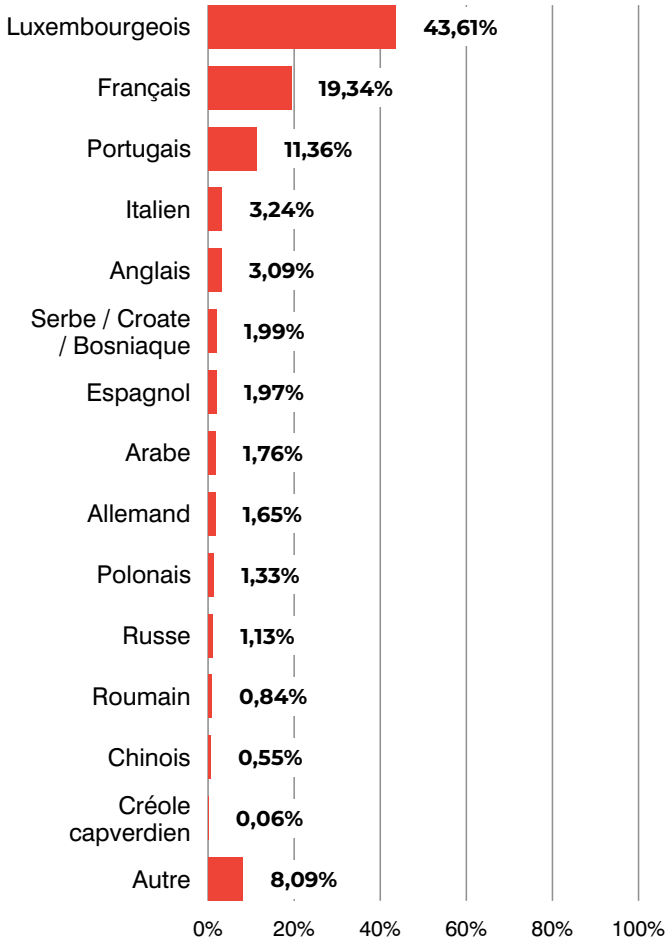
3 460 enfants (34,25 %) n'entendent qu'**une seule langue** de la part de leurs parents.

6 630 enfants (65,74 %) entendent **deux langues ou plus** de la part de leurs parents.

Figure 2

Langue (unique) dans laquelle les enfants entendent parler leurs parents

(n = 3 460 enfants)

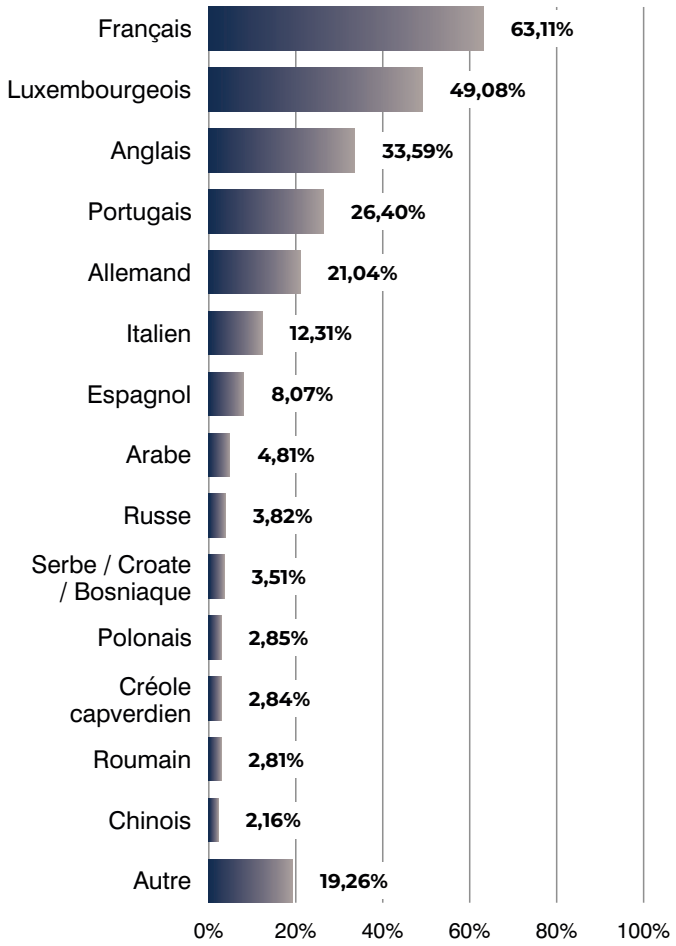


Pour la plupart des enfants qui n'entendent qu'une seule langue, le **luxembourgeois** (n = 1 509 ; 43,61 %) est la langue la plus fréquente.

Figure 3

Langues multiples (2 ou plus) dans lesquelles les enfants entendent parler leurs parents

(n = 6 630 enfants)



Le **français** (63,11 %) et le **luxembourgeois** (49,08 %) sont les langues les plus fréquemment entendues. Les **combinaisons**[6] les plus fréquentes sont le **luxembourgeois avec le français**, suivis du **français avec l'anglais.**

[6] L'ordre dans lequel les langues sont combinées n'a pas été pris en compte.

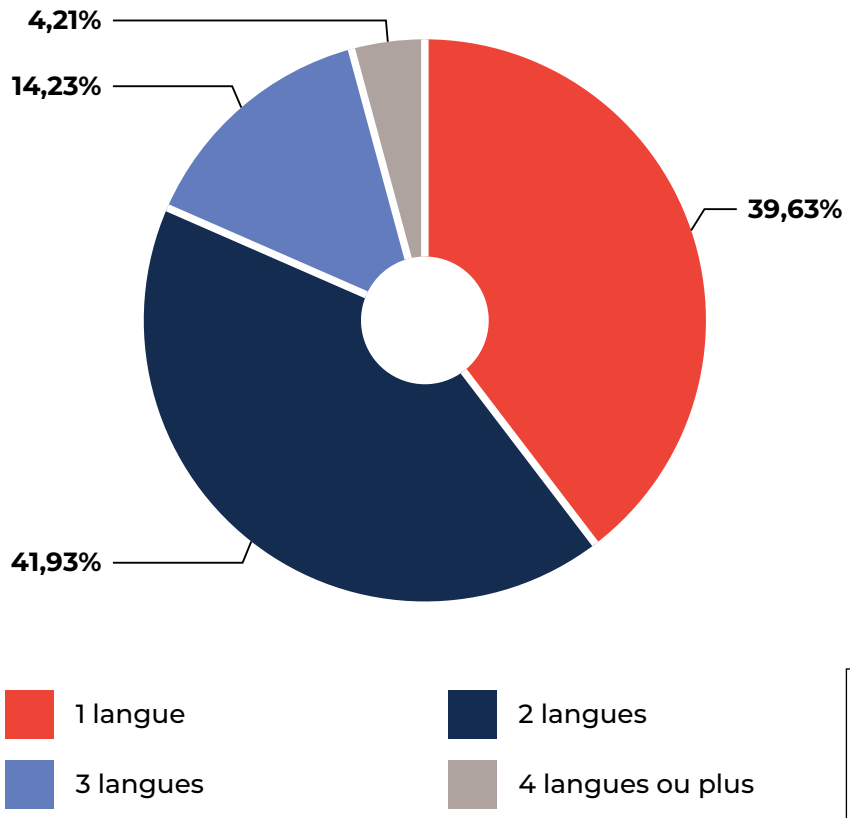
Langues parlées par les enfants

- Dans quelle(s) langue(s) vos enfants vous parlent-ils principalement ?
- Dans quelle(s) autre(s) langue(s) vos enfants vous parlent-ils encore ?

8512 enfants savaient déjà parler au moment où les parents ont répondu au questionnaire.

Nombre de langues dans lesquelles les enfants parlent avec leurs parents
(n = 8512 enfants)

Figure 4



D'après les parents, **presque deux tiers** des enfants leur parlent en **deux langues ou plus.**

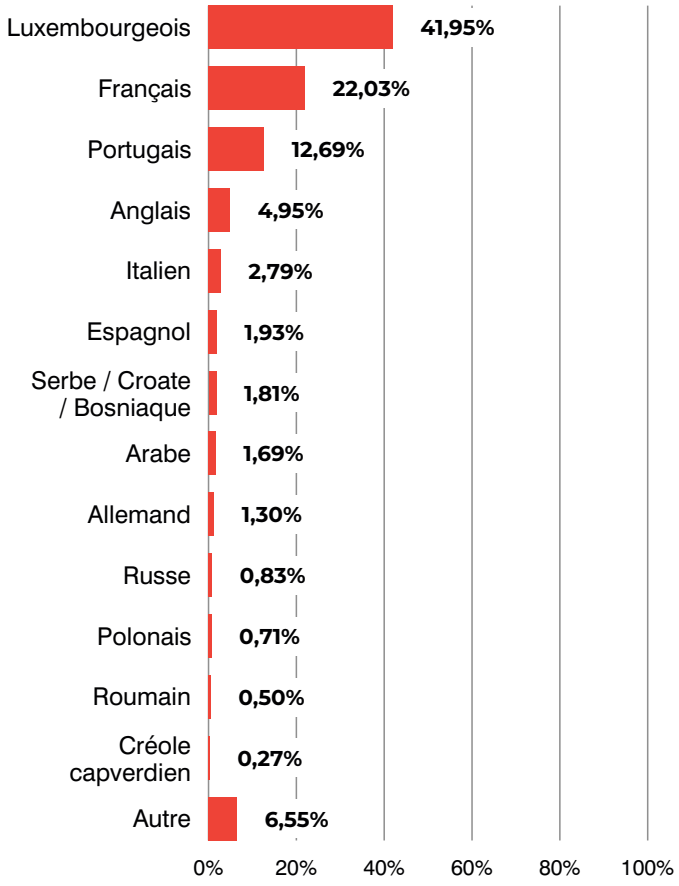
Les parents indiquent un total de 103 langues différentes parlées par leurs enfants. Ces langues sont utilisées soit en combinaison les unes avec les autres, soit seules.

3 373 enfants (39,63 %) ne parlent qu'**une seule langue** avec leurs parents.

Langue (unique) dans laquelle les enfants parlent avec leurs parents

(n = 3 373 enfants)

Figure 5



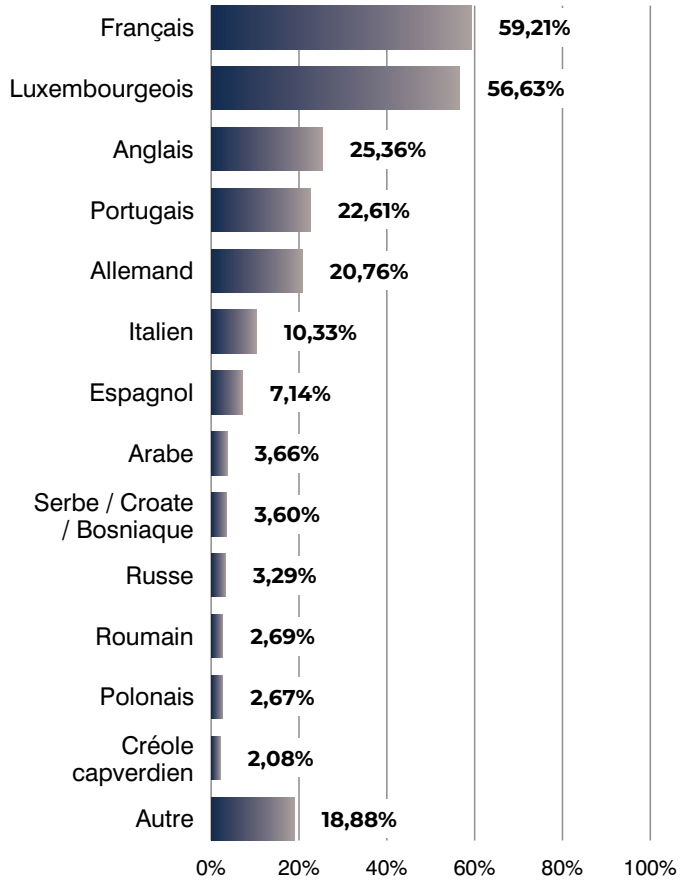
La plupart des enfants qui ne parlent qu'une langue, parlent en **luxembourgeois** (n = 1 415 ; 41,95 %).

5 139 enfants (60,37 %) parlent **deux langues ou plus** avec leurs parents.

Langues multiples (2 ou plus) dans lesquelles les enfants parlent avec leurs parents

(n = 5139 enfants)

Figure 6



Le **français** (59,21 %) et le **luxembourgeois** (56,63 %) sont les langues les plus utilisées en combinaison entre elles ou avec d'autres langues.

Conformément aux attentes le classement des langues dans lesquelles les enfants parlent à leurs parents est similaire au classement des langues dans lesquelles les parents parlent aux enfants.

Interactions entre enfants et fratrie

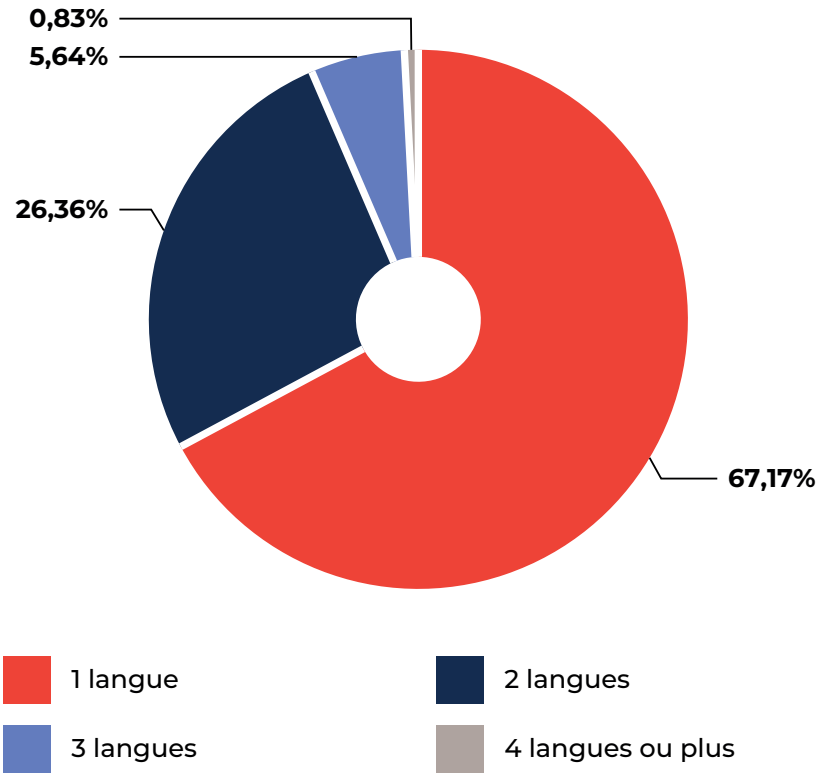
• Dans quelles langues vos enfants se parlent-ils entre eux?

6260 enfants ont des frères et soeurs, l'âge de la fratrie n'ayant pas été demandé.

Nombre de langues dans lesquelles les enfants parlent avec leurs frères et sœurs

(n = 6260 enfants)

Figure 7



Les parents ont fait mention de **85 langues** différentes utilisées par leurs enfants lorsqu'ils parlent avec leurs frères et sœurs.

Contrairement au nombre de langues dans lesquelles les enfants parlent avec leurs parents, les parents indiquent qu'un peu plus de **deux tiers** des enfants ne parlent qu'**une seule langue avec leur fratrie.**

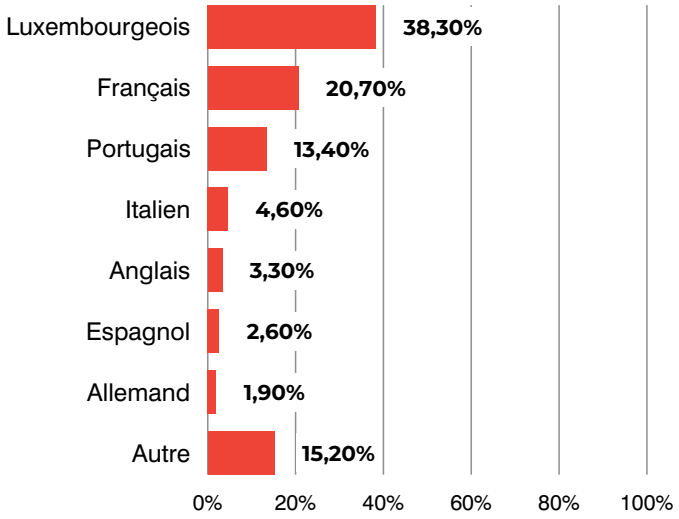
4 206 enfants (67,17%) ne parlent qu'**une langue** avec leur fratrie.

2 054 enfants (32,83%) parlent à la fratrie en **deux langues ou plus.**

Figure 8

Langue (unique) dans laquelle les enfants parlent avec leur fratrie

(n = 4206 enfants)

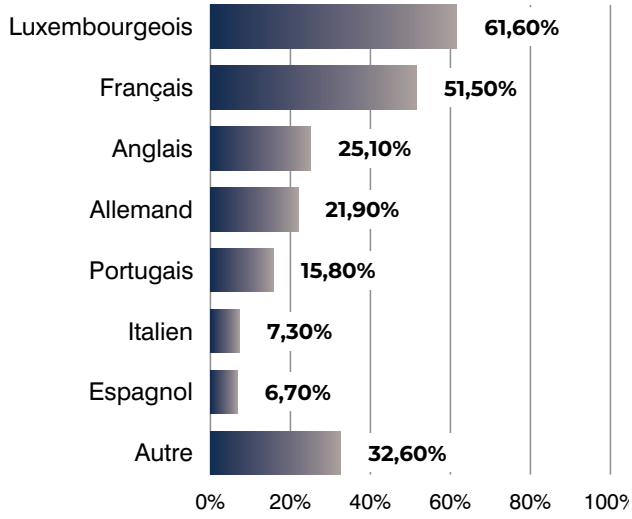


Pour la plupart des enfants qui ne parlent qu'une seule langue avec leur fratrie, le **luxembourgeois** (n = 1611; 38,30%) est la langue la plus fréquente.

Figure 9

Langues multiples (2 ou plus) dans lesquelles les enfants parlent avec leur fratrie

(n = 2054 enfants)



Le **luxembourgeois** (61,60%) et le **français** (51,50%) sont les langues les plus utilisées en combinaison entre elles ou avec d'autres langues. Les 32,60% d'enfants qui parlent d'autres langues illustrent la **très grande diversité des langues** parlées au Luxembourg.



Langues de lecture de livres

Outre les langues utilisées dans les interactions quotidiennes entre parents et enfants et entre frères et soeurs, ont également été prises en compte les langues entendues par les enfants lorsque leurs parents leur lisent des livres.

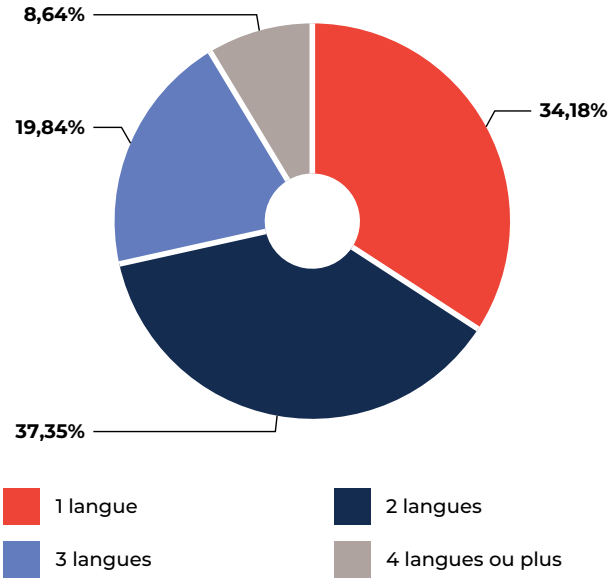
• Dans quelle(s) langue(s) lisez-vous des livres à vos enfants à la maison ?

Sur 10 090 enfants, 9 688 entendent leurs parents leur **lire des livres** à la maison.

Figure 10

Nombre de langues que les enfants entendent lorsque les parents leur lisent des livres

(n = 9 688 enfants)



Sur les **9 688 enfants** qui entendent leurs parents leur lire des histoires, **65,83 %** entendent ces histoires en **deux langues ou plus.**

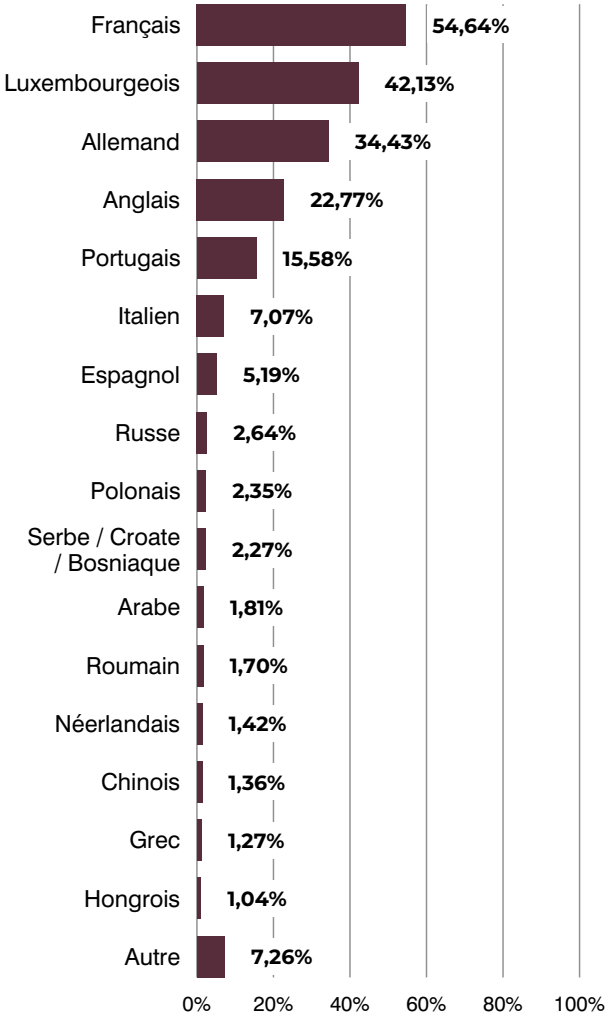
En ce qui concerne la lecture, l'**allemand** – langue d'alphabétisation dans l'enseignement fondamental – gagne en importance et devient davantage présent dans la vie des enfants de 4 ans et moins même si son enseignement à l'école ne commence que plus tard.

Dans 402 cas, les parents ont déclaré ne pas lire d'histoires à leurs enfants.

Figure 11

Langues dans lesquelles les enfants entendent leurs parents leur lire des livres

(n = 9 688 enfants)



Parmi les **81 langues** que les enfants entendent lorsque leurs parents leur lisent des livres, qu'elles soient combinées ou entendues seules, le **français** (54,64 %) est la langue la **plus courante**, suivie du **luxembourgeois** (42,13 %) et de l'**allemand** (34,43 %).

Langues des chansons

Outre la lecture, sont également prises en compte les langues dans lesquelles les parents chantent des chansons à leurs enfants.

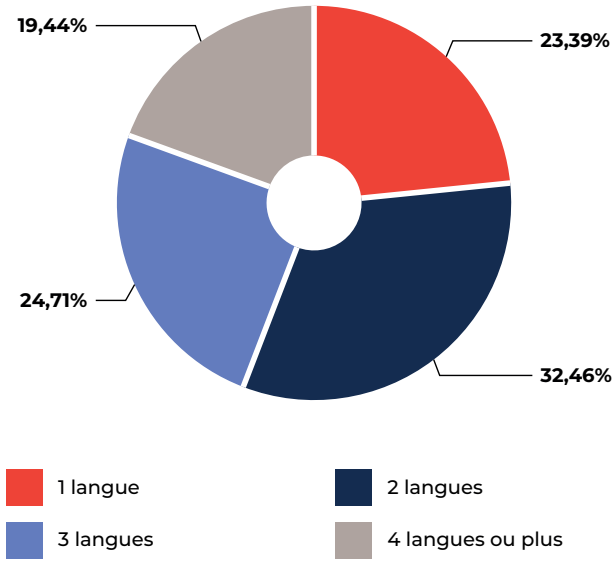
• Dans quelle(s) langue(s) chantez-vous des chansons à vos enfants à la maison ?

Sur 10 090 enfants, **9 834** entendent leurs parents leur **chanter des chansons** à la maison.

Figure 12

Nombre de langues que les enfants entendent lorsque les parents leur chantent des chansons

(n = 9 834 enfants)



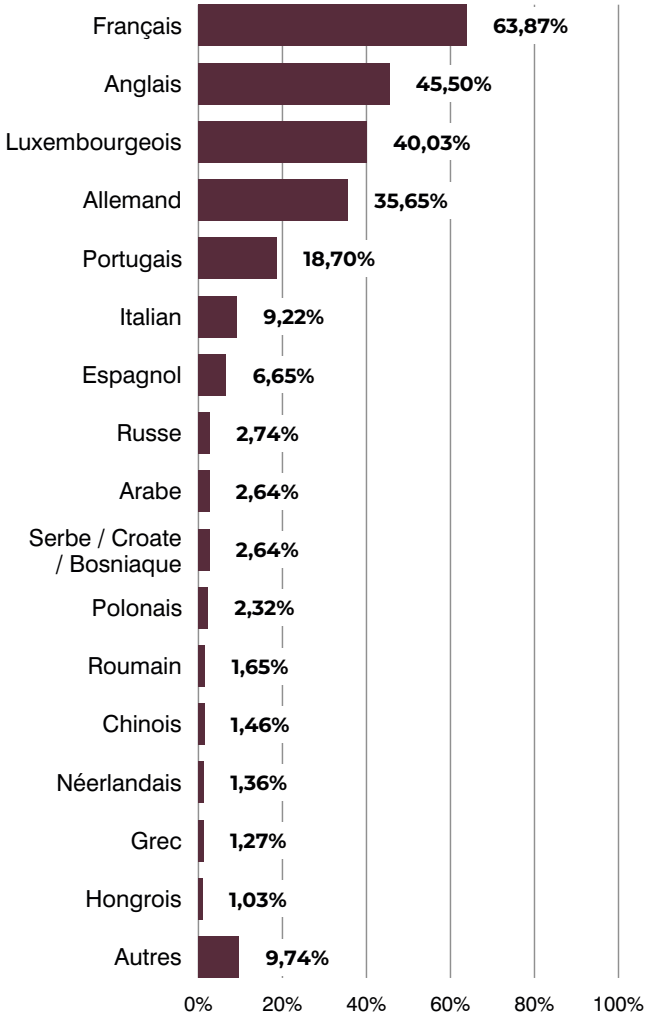
76,61 % des enfants entendent leurs parents leur chanter des chansons en **deux langues ou plus.**

Lorsque les parents chantent des chansons à leurs enfants, l'**anglais** est davantage utilisé que lorsqu'ils leur lisent des livres. Ceci est probablement dû à la prédominance de la langue anglaise dans la culture musicale populaire, puisque, par rapport au luxembourgeois et au français, l'anglais est relativement peu présent lors des interactions quotidiennes entre parents et enfants. Outre l'anglais et tout comme pour la lecture, **l'allemand** est également souvent utilisé pour chanter des chansons.

Figure 13

Langues dans lesquelles les enfants entendent leurs parents leur chanter des chansons

(n = 9 834 enfants)



Sur un total de **107 langues** indiquées, les enfants entendent surtout des chansons en **français** (63,87 %), en **anglais** (45,50 %), en **luxembourgeois** (40,03 %) et en **allemand** (35,65 %).

Langues à la télévision

Enfin, l'enquête demandait aux participants d'indiquer les langues que les enfants entendent lorsqu'ils regardent la télévision.

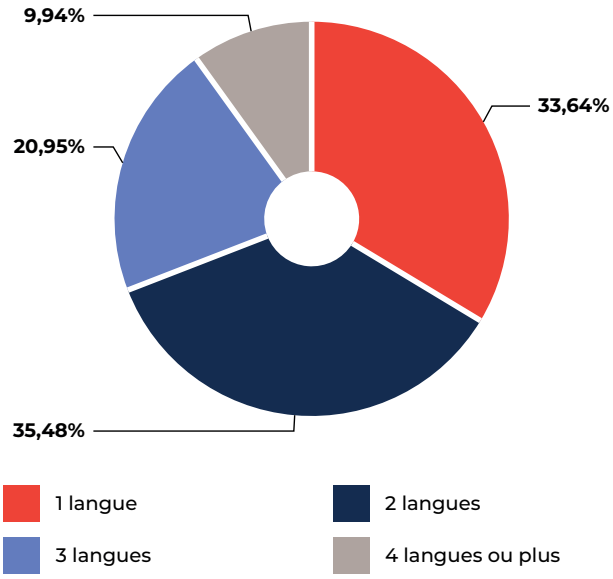
• Dans quelle(s) langue(s) vos enfants regardent-ils la télévision à la maison ?

Parmi les **10 090 enfants** concernés par l'enquête, **8 279** enfants regardent la télévision à la maison.

Figure 14

Nombre de langues dans lesquelles les enfants regardent la télévision

(n = 8 279 enfants)

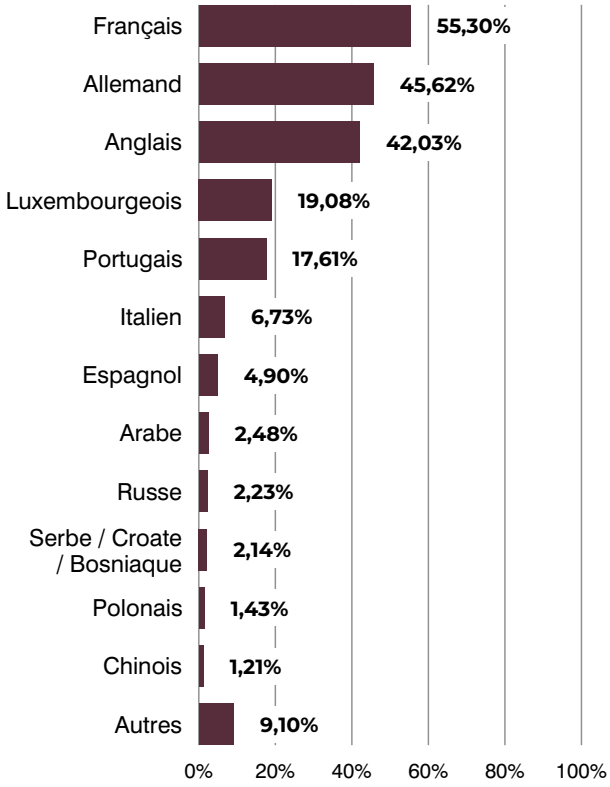


Deux tiers des enfants regardent la télévision en **deux langues ou plus.**

Figure 15

Langues dans lesquelles les enfants regardent la télévision

(n = 8 279 enfants)



Le classement des langues pourrait être lié à l'offre télévisuelle accessible aux enfants de moins de quatre ans. Le recul du luxembourgeois dans le classement montre qu'il serait important de disposer davantage de programmes de télévision pour les enfants en luxembourgeois.

Parmi les **69 langues** dans lesquelles les enfants regardent la télévision, le **français** (55,30 %) est la langue la plus courante. Elle est écoutée par plus de la moitié des enfants, suivie de l'**allemand** (45,62 %) et de l'**anglais** (42,03 %).





III.

EXEMPLES DE PROFILS LINGUISTIQUES D'ENFANTS

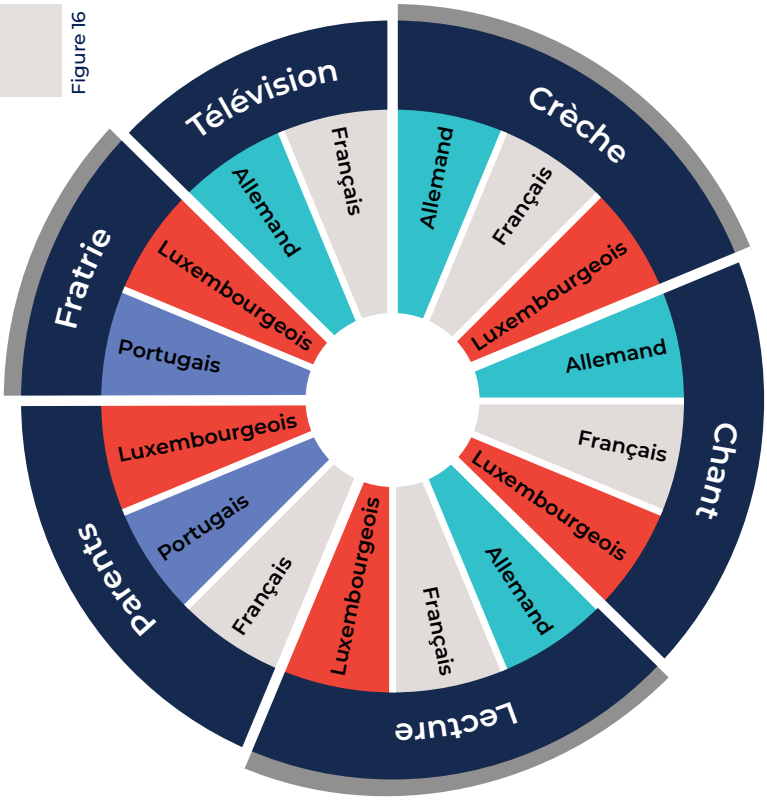


Les trois exemples de profils linguistiques d'enfants ci-après illustrent la diversité des pratiques langagières avec lesquelles les enfants sont en contact.

Enfant A

Langues entendues pendant la journée

Figure 16



Âge et nationalité :
3 ans
Luxembourgeoise

Langues parlées par l'enfant :
Luxembourgeois
Français
Portugais

Selon les informations fournies par les parents, cet enfant âgé de trois ans parle **luxembourgeois**, **français** et **portugais**, trois langues qui sont également parlées par les parents. La fratrie communique en deux langues : luxembourgeois et portugais.

Au niveau de la lecture et du chant, les parents ajoutent l'**allemand** au luxembourgeois et français, tandis que le portugais n'est pas indiqué. En outre, l'enfant regarde la télévision en français et allemand.

Selon les parents, les trois langues officielles du Luxembourg, à savoir le luxembourgeois, l'allemand et le français, sont également utilisées lors de la prise en charge de leur enfant à la crèche.

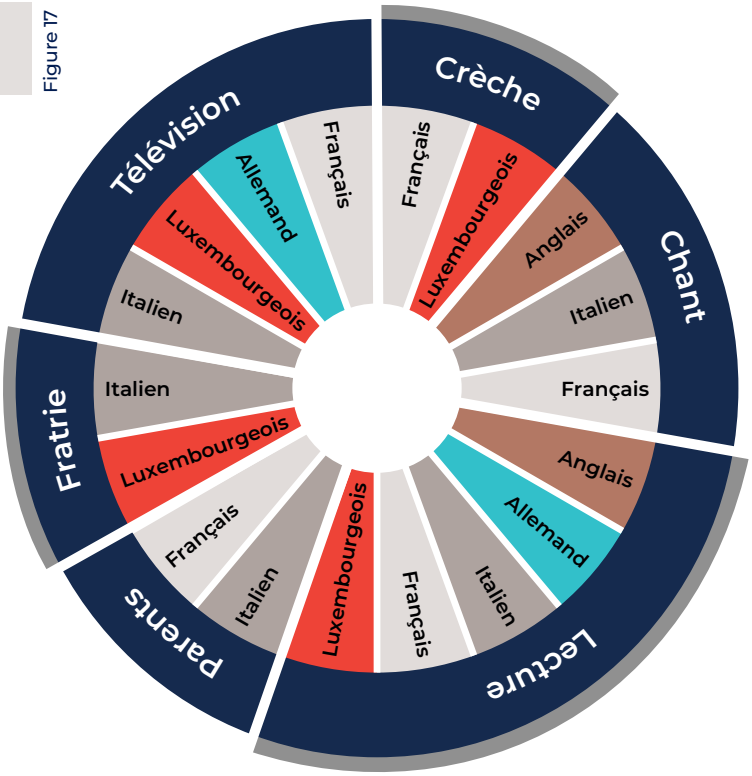
Enfant B

Langues entendues pendant la journée

Âge et nationalités :
<1 an
Italienne et Suisse

Langues parlées par l'enfant :
L'enfant ne parle pas encore

Figure 17



Cet enfant, qui ne parle pas encore en raison de son âge, est principalement exposé à trois langues dans son noyau familial : d'un côté, l'**italien** et le **français**, parlés par les parents, de l'autre, le **français** et le **luxembourgeois**, parlés par la fratrie.

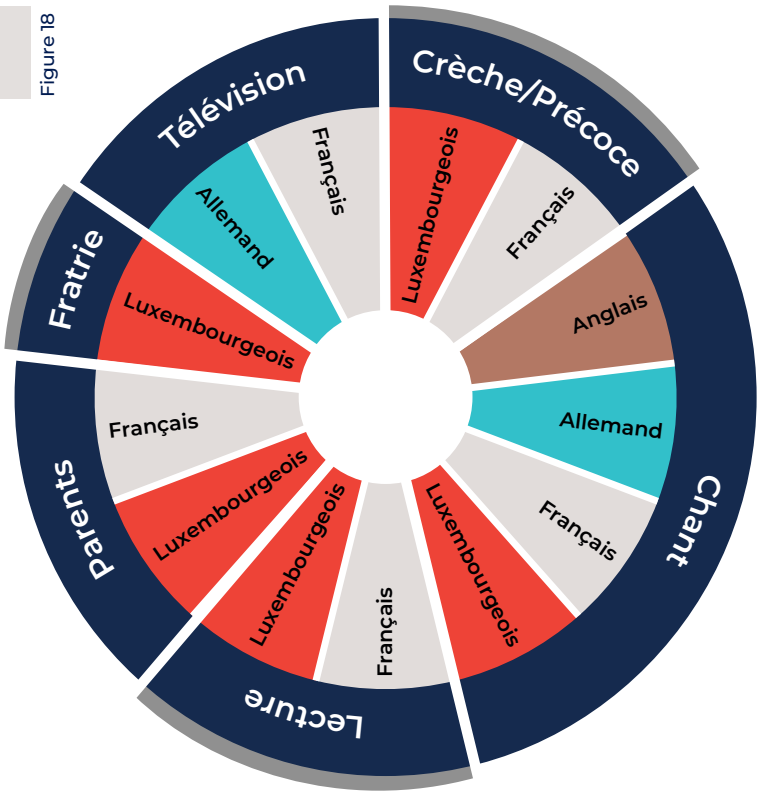
En ce qui concerne la lecture, les parents indiquent qu'ils lisent des livres à l'enfant dans ces trois langues principales, ainsi qu'en **allemand** et en **anglais**. Ces dernières langues sont aussi présentes quand l'enfant regarde la télévision (allemand, luxembourgeois, italien et français) et quand les parents chantent des chansons à leur enfant (anglais, français et italien).

L'enfant fréquente une crèche où, selon les parents, le luxembourgeois et le français sont les langues véhiculaires.

Enfant C

Langues entendues pendant la journée

Figure 18



Âge et nationalités :
4 ans
Luxembourgeoise et Française

Langues parlées par l'enfant :
Luxembourgeois
Français

Cet enfant de quatre ans est principalement en contact avec le **luxembourgeois** et le **français**, les langues parlées par ses parents. Les parents déclarent qu'ils lisent des histoires à leur enfant dans ces deux langues, tandis qu'ils utilisent également l'**allemand** et l'**anglais** lorsqu'ils chantent. L'allemand est également l'une des langues dans laquelle l'enfant regarde la télévision.

Selon les parents, la fratrie communique entièrement en luxembourgeois. En outre, l'enfant entend le luxembourgeois et le français à la crèche et dans le cadre de l'éducation précoce.



IV.

DISCUSSION

L'enquête menée auprès des parents d'enfants de moins de quatre ans montre qu'il existe une très grande diversité de profils linguistiques des enfants et de pratiques langagières au sein des familles au Luxembourg. Au total, **124 langues**[7] différentes sont mentionnées par les parents. **Deux tiers des enfants grandissent avec au moins deux langues** et vivent dès lors dans un environnement familial plurilingue.

Les 5 langues les plus mentionnées dans l'enquête sont le **luxembourgeois**, le **français**, l'**allemand**, l'**anglais** et le **portugais** – dont trois font partie des langues d'éducation dans l'enseignement fondamental. Le tableau ci-dessous reprend les différents cas de figure dans lesquels les enfants entrent en contact avec ces 5 langues[8].

	Noyau familial[9]	Noyau familial + Lecture	Noyau familial + Chant	Noyau familial + TV	Noyau familial + Prise en charge
Français	61,5%	**70,8%**	**77,9%**	71,8%	74,3%
Luxembourgeois	55,7%	58,3%	57,7%	57,3%	**73,9%**
Anglais	25,3%	31,2%	**49,4%**	**41,7%**	27,9%
Portugais	21,5%	21,7%	22,3%	21,9%	21,7%
Allemand	17,0%	**35,8%**	**37,9%**	**41,8%**	23,0%

Concernant le noyau familial, le tableau montre que plus de la moitié des enfants sont en contact à la maison[10] avec le **français** (61,5%) et/ou le **luxembourgeois** (55,7%) (colonne «Noyau familial»).

Si l'on ajoute les langues utilisées pendant la lecture de livres (colonne «Noyau familial + Lecture»), le contact avec le français (61,5% → 70,8%), mais surtout le contact avec l'**allemand** (17,0% → 35,8%) augmente. Sur la base des données qualitatives, de nombreux parents expriment le souhait de promouvoir davantage l'allemand dans la petite enfance, étant donné que l'allemand est la langue d'alphabétisation et d'enseignement dans l'enseignement fondamental. Les parents, qu'ils parlent eux-mêmes l'allemand ou non, souhaitent utiliser des ressources en allemand avec leurs enfants, comme l'ont décrit ces trois participants à l'enquête :

Une analyse plus approfondie des différents moments où les enfants sont en contact avec le français et le luxembourgeois (noyau familial, chant, lecture, télévision et/ou prise en charge) a montré que 69,9% des enfants entrent en contact avec les deux langues.

[7] La liste complète des langues familiales indiquées par les parents se trouve en annexe.

[8] Les pourcentages ont été calculés à l'aide de filtres, en fonction des contextes indiqués dans le haut du tableau et à la langue concernée. Cela permet d'analyser le nombre de cas où les langues apparaissent, qu'elles soient parlées dans le noyau familial (par les parents et/ou les enfants et/ou les frères et soeurs), dans le noyau familial et/ou lors de la lecture, du chant ou de la prise en charge.

[9] Parents ou enfants ou fratrie.

[10] Le noyau familial reprend le total des langues utilisées pendant les interactions entre les parents, enfants et/ou fratries.

« Nous parlons hongrois à la maison. Nous souhaitons que notre enfant de 1 an apprenne aussi le luxembourgeois à la crèche et nous lui lirons aussi des livres en allemand. »

« Les livres que nous lisons en allemand sont des livres que le frère aîné apporte de la bibliothèque de l'école. J'insiste pour leur lire des livres à tous les deux car je sais que c'est important pour le plus jeune aussi. »

« Nous écoutons des livres audio en allemand également dans la voiture et dans les chambres en permanence afin de privilégier l'écoute par un narrateur dont la langue maternelle est l'allemand. »

Le tableau montre aussi que le contact des enfants avec l'**anglais** (25,3% ➔ 49,4%) et/ou l'**allemand** (17,0% ➔ 37,9%) est presque doublé lorsque les parents chantent des chansons (colonne « Noyau familial + Chant »).

Concernant la télévision, celle-ci a également une influence sur le contact des enfants avec l'**anglais** (25,3% ➔ 41,7%) et l'**allemand** (17,0% ➔ 41,8%) (colonne « Noyau familial + Télévision »).

De plus, l'impact important de la prise en charge sur le contact avec la langue luxembourgeoise est évident (colonne « Noyau familial + Prise en charge »). Ainsi, un peu plus de la moitié des enfants de moins de 4 ans ont contact avec le luxembourgeois au sein du noyau familial (55,7%). Si l'on ajoute la prise en charge au noyau familial, ce sont près de 3 enfants sur 4 (73,9%), ce qui correspond à une augmentation de près de 20%.



V. CONCLUSION

En guise de conclusion, il ressort de l'enquête que malgré la **grande diversité des langues** présentes dans le pays, la majorité des enfants de 0 à 4 ans sont en contact avec les langues luxembourgeoise et française au quotidien. En outre, le luxembourgeois est souvent utilisé en combinaison avec d'autres langues au sein des familles. Cette constatation est particulièrement importante pour la position de la **langue luxembourgeoise**, car la langue n'est pas mise en danger par le multilinguisme existant dans le pays. Au contraire, le luxembourgeois agit comme un élément de cohésion entre les enfants parlant différentes langues.

Ce rôle de la langue luxembourgeoise comme élément de cohésion est mis en évidence par les données sur les interactions entre les enfants et leur fratrie. Le luxembourgeois est la langue la plus utilisée entre les enfants, que ce soit la seule langue parlée entre frères et sœurs ou qu'elle soit utilisée en combinaison avec d'autres langues. Les données révèlent que 15 % des 2 877 enfants qui parlent le luxembourgeois avec leur fratrie, n'entendent pas le luxembourgeois de la part de leurs parents (voir, par exemple, l'enfant B dans les profils linguistiques décrits). L'interaction entre frères et sœurs joue un rôle important en tant qu'outil de médiation pour l'acquisition du langage (Gregory et al., 2004). Une hypothèse pourrait être que les frères et sœurs plus âgés utilisent la langue dominante de l'éducation formelle (dans ce cas le luxembourgeois) à domicile, un phénomène observé dans diverses études (Fogle & King, 2013 ; Revis, 2016 ; Kheirkhah & Cekaite, 2018). Par ailleurs, la plupart des frères et sœurs communiquent dans une seule langue (la majorité en luxembourgeois) – même si les parents parlent deux langues ou plus – ce qui indique une «agentivité» (capacité d'agir) des enfants à faire leurs propres choix quant à la préférence de langue d'interaction en contexte informel (Fogle, 2012 ;

Schwartz et al., 2022). De plus, l'exposition au luxembourgeois est fortement accrue par la prise en charge des enfants dans les crèches et/ou l'éducation précoce de l'enseignement fondamental (voir tableau dans IV. Discussion). Ce constat souligne l'impact des institutions de l'éducation formelle et non formelle au niveau de l'accès à la langue luxembourgeoise.

L'enquête démontre parallèlement la forte présence de la **langue française** au sein des familles, que ce soit lors des interactions, de la lecture de livres, du chant ou de la télévision. Comparé à la présence moins importante de l'allemand au sein des familles (voir tableau dans IV. Discussion), ceci pourrait être un élément en faveur d'une alphabétisation en français dans l'enseignement fondamental.

Par ailleurs, l'enquête montre que le **plurilinguisme** est une réalité dans les familles des enfants du Luxembourg. La diversité des pratiques langagières au sein des familles illustre la situation unique du Luxembourg, où les enfants « monolingues » sont minoritaires. Les jeunes enfants au Luxembourg peuvent tous être considérés comme des multilingues « émergents » car, en plus de s'approprier de nouvelles langues dans les crèches ou dans le cadre de l'éducation précoce, ils continuent simultanément à développer leurs langues familiales (García et al., 2008). En d'autres termes, ils développent de manière continue et dynamique des concepts et des compétences en matière de réflexion, d'écoute et d'expression orale dans plusieurs langues (Reyes, 2006 ; Gort & Pontier, 2012). Les concepts de « première », « deuxième » ou « troisième » langue des enfants peuvent être remis en question, étant donné que les enfants sont encore au milieu du processus de développement de leur répertoire linguistique individuel (García & Li Wei, 2014) et que ce répertoire sera nécessairement un répertoire plurilingue.

Compte tenu du répertoire linguistique propre à chaque enfant, il est difficile de fournir une stratégie d'**éducation plurilingue** universelle. Solidement ancrée dans l'éducation non formelle, l'éducation plurilingue se base sur les principes éducatifs d'individualisation et de différenciation : « chaque enfant est unique en termes de personnalité, de contexte socio-culturel, de besoins et potentiels d'apprentissage et de rythme de développement » (MENJE, SNJ, 2021, p. 23). Cela souligne la pertinence de prendre en compte et de valoriser les langues familiales de chaque enfant et la nécessité pour les éducateurs et éducatrices d'observer continuellement et systématiquement les pratiques langagières des enfants afin de pouvoir différencier leurs propres pratiques langagières et leur soutien linguistique en fonction des besoins individuels des enfants (Mortini, 2022).

La valorisation et le soutien des différentes langues présentes au Luxembourg, au sein de la famille et dans les structures d'éducation et d'accueil, pourraient permettre aux enfants de bénéficier des effets positifs du plurilinguisme, tels que : l'ouverture à l'autre, l'empathie, la capacité d'adaptation, les compétences métalinguistiques, ainsi que d'autres avantages sociaux, linguistiques, cognitifs et économiques (Hélot, 2007 ; Hélot & Rubio, 2013 ; Bialystok, 2017 ; Baker & Wright, 2021). Comme le soulignait la Professeure émérite Ofelia García de la *City University* de New York lors d'une conférence[11] au Luxembourg en 2016 : si le système éducatif luxembourgeois parvenait à ouvrir des espaces multilingues pour que chaque enfant puisse participer de manière égale aux apprentissages, le Luxembourg deviendrait « le modèle parfait pour le reste du monde ».

[11] La conférence avait lieu le 18 février 2016 à l'Université du Luxembourg et portait sur le développement des compétences orales des enfants multilingues : https://orbilu.uni.lu/handle/10993/25144

ANNEXE

Liste complète des langues parlées au sein des familles

A

Afrikaans, albanais, allemand, amharique, anglais, arabe, araméen, arménien, autrichien, azerbaïdjanais

B

Bamanankan, bangladais, basque, berbère, bermudien, bengali, bosniaque, bulgare

C

Cambodgien, camerounais, catalan, chinois, coréen, comorien, créole capverdien, créole mauricien, créole (Guadeloupe), créole (Guinée-Bissau), croate

D

Danois, dari

E

Écossais, espagnol, espéranto, estonien, éthiopien, ewe, ewondo

F

Fang, farsi, féroïen, finlandais, flamand, français

G

Galicien, gallois, grec, gujarati

H

Hébreu, hindi, hongrois

I

Igbo, indien, indonésien / bahasa indonesia, iranien, irlandais, islandais, italien

J

Japonais

K

Kabyle, kannada, kazakhs, khmer, kirghize, konkani, kosovar kurde

L

Langue des signes, laotien, latin, letton, libanais, lingala, lituanien, luganda, luxembourgeois

M

Macédoniens, malayalam, malgache/ malagasy, maltais, manjak, marathi, marocain, mina, moldave mongol, monténégrin

N

Néerlandais, népali, ngemba, norvégien

O

Ouzbèque

P

Pashto, perse, polonais, portugais, pulaar, punjabi, punu

Q

/

R

Rifain, roumain, russe

S

Saho, sango, sara, serbe, silésien, sinhala, slovaque, slovène, somalien, soninké, srilankais, suédois, swahili

T

Tadjiks, tagalog, tamazight, tamil, tchétchène, tchèque, telugu, thaï, tigrinya, tshiluba, tunisien, turque, twi

U

Ukrainien, urdu

V

Vietnamien

W

Wolof

X

/

Y

Yoruba

Z

/

RÉFÉRENCES

Baker, C., & Wright, W. E. (2021). *Foundations of Bilingual Education and Bilingualism* (7e éd.). Multilingual Matters.

Bialystok, E. (2017). The bilingual adaptation: How minds accommodate experience. *Psychological Bulletin, 143*(3), 233-262. https://doi.org/10.1037/bul0000099

Clarke, V., & Braun, V. (2013). Teaching thematic analysis: Overcoming challenges and developing strategies for effective learning. *The Psychologist, 26*(2), 120-123.

Fogle, L. W. (2012). *Second language socialization and learner agency: Talk in three adoptive families.* Multilingual Matters.

Fogle, L. W., & King, K. A. (2013). Child Agency and Language Policy in Transnational Families. *Issues in Applied Linguistics, 19*, 1-25. https://doi.org/10.5070/L4190005288

García, O., Kleifgen, J.A., & Falchi, L. (2008). From English Language Learners to Emergent Bilinguals. *Equity Matters: Research Review, 1*, 6-50.

García, O., & Li Wei (2014). *Translanguaging: Language, Bilingualism and Education.* Palgrave Macmillan.

Gilles, P., & Moulin, C. (2009). Die soziale Praxis der Mehrsprachigkeit in Luxemburg. In H. Willems (Ed.), *Handbuch der sozialen und erzieherischen Arbeit in Luxemburg* (pp. 197-215). Saint-Paul.

Gort, M., & Pontier, R. W. (2012). Exploring bilingual pedagogies in dual language preschool classrooms. *Language and Education, 27*(3), 223-245. https://doi.org/10.1080/09500782.2012.697468

Gregory, E., Long, S., & Volk, D. (2004). A sociocultural approach to learning. In E. Gregory, S. Long, & D. Volk (Eds.), *Many Pathways to Literacy* (pp. 6-20). Routledge Falmer.

Gumperz, J. (1986). Introduction. In: J. Gumperz & D. Hymes (Eds.), *Directions in sociolinguistics: The ethnography of communication* (pp. 1-25). Blackwell.

Hall, J. K. (2019). The contributions of conversation analysis and interactional linguists to a usage-based understanding of language: Expanding the transdisciplinary framework. *The Modern Language Journal, 103*(1), 80-94. https://doi.org/10.1111/modl.12535

Hélot, C. (2007). *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école.* L'Harmattan.

Hélot, C., & Rubio, M. N. (2013). *Développement du langage et plurilinguisme chez le jeune enfant.* érès.

Hélot, C. (2018). De la pluralité des langues et des cultures en crèche : Ou comment accueillir l'altérité. *Spirale, 87*, 71-81. https://doi.org/10.3917/spi.087.0071

Hornung, C., Wollschläger, R., Keller, U., Esch, P., Muller, C., & Fischbach, A. (2021). Nouveaux résultats longitudinaux issus du monitoring scolaire national ÉpStan en première et troisième année scolaire (cycles 2.1 et 3.1) : tendance négative au niveau du développement des compétences et redoublements inefficaces. In LUCET, Uni.lu, & SCRIPT (Eds.), *Rapport national sur l'éducation au Luxembourg 2021* (pp. 44-55). LUCET / Uni.lu / SCRIPT. https://doi.org/10.48746/bb2021lu-fr-14

Kheirkhah, M., & Cekaite, A. (2018). Siblings as Language Socialization Agents in Bilingual Families. *International Multilingualism Research Journal, 12*(4), 255-272. https://doi.org/10.1080/19313152.2016.1273738

Kirsch, C., & Duarte, J. (2020). *Multilingual approaches for teaching and learning: From acknowledging to capitalising on multilingualism in European mainstream education* (1st ed.). Routledge. https://doi.org/10.4324/9780429059674

MENJE, SNJ (2021). *Cadre de référence national sur l'éducation non formelle des enfants et des jeunes.* MENJE, SNJ.

Mortini, S. (2022). *Emergent multilingual children's agency within translanguaging practices with peers and practitioners in formal and non-formal early childhood education settings in Luxembourg* (doctoral thesis). University of Luxembourg / University of Cologne.

OECD (2022). *Strengthening Early Childhood Education and Care in Luxembourg – A Focus on Non-Formal Education.* OECD Publishing. https://doi.org/10.1787/04780b15-en

Revis, M. (2016). A Bourdieusian perspective on child agency in family language policy. *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism, 22*(2), 1-15. https://doi.org/10.1080/13670050.2016.1239691

Reyes, I. (2006). Exploring connections between emergent biliteracy and bilingualism. *Journal of Early Childhood Literacy, 6*(3), 267-292. https://doi.org/10.1177/1468798406069801

Schwartz, M., Kirsch, C., & Mortini, S. (2022). Young children's language-based agency in multilingual contexts in Luxembourg and Israel. *Applied Linguistics Review, 13*(5), 819-841. https://doi.org/10.1515/applirev-2019-0050

Sonnleitner, P., Krämer, C., Gamo, S., Reichert, M., Keller, U., & Fischbach, A. (2021). Résultats longitudinaux récents issus du monitoring scolaire national ÉpStan en troisième et neuvième année scolaire : de moins bons résultats et des redoublements inefficaces. In LUCET, Uni.lu, & SCRIPT (Eds.), *Rapport national sur l'éducation au Luxembourg 2021* (pp. 109-115). LUCET / Uni.lu / SCRIPT.

STATEC. (2022). *La démographie luxembourgeoise en chiffres.* https://statistiques.public.lu/dam-assets/catalogue-publications/en-chiffres/2022/demographie-en-chiffre-22.pdf

NOTES

Service national
de la jeunesse

REPERES.LU